

A propos des riches et des pauvres

<"xml encoding="UTF-8?">

A propos des riches et des pauvres

« Dieu, Gloire à Lui, a imposé la part du pauvre dans les biens du riche. Ce n'est que parce que le riche vit dans le luxe que le pauvre connaît la faim. Et Dieu leur demandera des comptes. »

(du Prince des croyants(p) in Nahjah al-Balâgha, Hikam N°328 (ou N°330

إِنَّ اللَّهَ سُبْحَانَهُ فَرَضَ فِي أَمْوَالِ الْأَغْنِيَاءِ أَقْوَاطَ الْفُقَرَاءِ

Inna-llâha subhânahu farada fî amwâlî-l-aghniyâ'i aqwâta-l-fuqarâ'i

Dieu, Gloire à Lui, a imposé la part du pauvre dans les biens du riche.

subhânahu ... : Gloire à Lui

farada : a imposé, a obligé

fî : proposition : « dans »

Amwâlî : pluriel de « mâl » : les biens

Al-aghniyâ'i : pluriel de « ghanî » : les riches (sans exclusivité)

Aqwâtu : pluriel de « qût » : nourritures

Al-fuqarâ'i : pluriel de « faqîr » : les pauvres (qui n'ont pas à manger pour un an), (sans
(exclusivité

فَمَا جَاعَ فَقِيرٌ إِلَّا بِمَا مُنِّعَ بِهِ غَنِيٌّ

Famâ jâ'a faqîrunn illâ bi-mâ mutti'a bihi ghaniyyunn

Ce n'est que parce que le riche vit dans le luxe que le pauvre connaît la faim.

Mâ : particule de négation

Jâ'a : avoir faim au temps du passé pour indiquer la règle générale

Illâ : particule d'exception « illâ » qui vient après la négation pour affirmer une exception, c'est-à-dire le pauvre ne connaît la faim que parce que le riche vit dans le luxe.

Bi : à cause

mâ : pronom relatif indiquant des choses

Mutti 'a : de mata'a (II) à la forme passive (« majhûl » en arabe), indiquant l'intensité ou la répétition : la jouissance de biens plus que le nécessaire.

Ghaniyyunn : un riche, indéterminé donc quel qu'il soit

وَاللّٰهُ تَعَالٰى سَائِلُهُمْ عَنْ ذٰلِكَ

Wa-Ilâhu ta'âlâ sâ'iluhum 'an dhâlika

Et Dieu Très-Elevé leur demandera des comptes.

Sâ'ilunn 'an : le « participe actif » de sa'ala désignant celui qui fait l'action, c'est Dieu « qui demande sur »

Dhâlika : pronom démonstratif

L'Islam n'interdit pas aux riches d'être riches cependant à condition qu'ils donnent aux pauvres (Khoms, Zakât, aumônes..), car dans leur richesse se trouve la part du pauvre. En même temps, en présence de gens qui ont faim, Dieu les met en garde contre Ses Châtiments. Règle importante pour encourager une prise en charge de la société